



UN SPECTACLE

CHORÉGRAPHIQUE
& MUSICAL

LES OUVREURS DE POSSIBLES PRÉSENTENT

LA TRIBOLOGIE DES HUMAINS

Étude poético-loufoque
des frottements

Compagnie créée par Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat, les Ouvreurs de Possibles portent différents projets chorégraphiques ayant tous une direction artistique et culturelle commune, fondée sur deux points essentiels : **Donner à voir autrement l'espace qui nous entoure** et les comportements que nous y adoptons, par la création de projets artistiques singuliers, **Repenser le rapport aux populations** par des propositions artistiques porteuses de médiation.

LES OUVREURS



DE POSSIBLES

LA COMPAGNIE

La compagnie développe deux types de projets :

Des projets artistiques de territoire,
s'inscrivant dans différents types d'espace : la ville, un quartier, un lieu de patrimoine, un parc...
Ces projets s'appuient sur la composition instantanée, forme d'improvisation jouant sur la présence et le rapport au monde et permettant une attention particulière aux populations.

Des projets pour la scène,
issus des interrogations jaillies des projets artistiques de territoire, plaçant en leur cœur une recherche singulière d'écritures chorégraphiques à la croisée d'autres disciplines artistiques.

Les Ouvreurs de Possibles souhaitent ainsi expérimenter et partager de nouveaux chemins, d'autres manières d'être au monde.
La création comme la transmission sont au centre de leur travail.

Parce que leurs projets artistiques sont ancrés dans la notion de partenariat, Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat travaillent en collaboration avec des danseurs, vidéastes, musiciens et comédiens mais aussi enfants, adolescents et adultes venus de tous les horizons... qui deviendront à leur tour Ouvreurs de Possibles.

*Plusieurs projets
sont actuellement
portés par la compagnie :*

*Entre là
Haïkus chorégraphiques
Bal des Ouvreurs
Balade chorégraphique
Chamaeleonidae
La Tribologie des humains*



Delphine Bachacou

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art et en médiation culturelle, Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine aux conservatoires de Mont-de-Marsan et de Bordeaux et aux RIDC à Paris.

Dés 1999, elle crée la **Compagnie de la Bulle** avec Marie-Pierre Chopin, où elle co-écrit pendant une dizaine d'années, plusieurs pièces chorégraphiques pour l'espace public.

La Compagnie est un lieu de rencontres de différents champs artistiques en fonction des projets qui y sont créés. Cependant, deux Ouvreurs en dessinent les directions : Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat.

Elle développe aussi un travail d'improvisation au sein du collectif Emma Jupe, avec le duo musical Relentless et au sein d'ensembles de soundpainting tels que Anitya et Klangfarben.

Elle est aussi attachée au travail d'écriture **chorégraphique**, et porte avec Julie Sicher et Laurence Pagés deux pièces en duo, à destination du jeune public.

Depuis 2009, elle porte les **Ouvreurs de Possibles** avec Jean-Philippe Costes Muscat, compagnie chorégraphique en relation aux territoires et aux populations.

Enfin, la **transmission** fait partie intégrante de son travail, étant personnes-ressources pour la danse à l'école. En complémentarité, elle a été Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse, de 2004 à 2011.

UNE CO-DIRECTION ARTISTIQUE

Jean-Philippe Costes Muscat

Après avoir suivi une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDCC), il danse au Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne pour Gigi Caciuleanu et au Centre Chorégraphique National de Grenoble / Groupe Émile Dubois, pour Jean-Claude Gallotta.

Il continue ensuite son parcours d'interprète à Paris avec Lorraine Gomez, Myriam Dooge, Luc Petton, Rachel Mateis et Jean-Christophe Bleton...

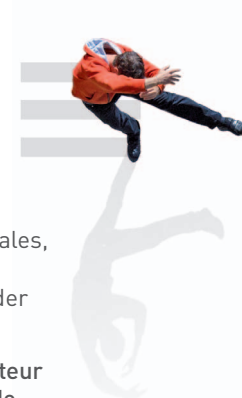
Il collabore avec les metteurs en scène Vincent Goethals (Théâtre En Scène) et Ludovic

Fouquet (Cie Songes Mécaniques) sur plusieurs pièces et opéras, et performe avec les ensembles de soundpainting Anitya et Klangfarben ainsi que le collectif d'improvisation Emma Jupe.

Diplômé du D.E de Professeur de Danse et du D.U « technique du corps et monde du soin » à l'Université Paris 8, il intervient depuis 1995 en milieu scolaire en tant qu'artiste associé et personne-ressources pour la danse à l'école. Il est également formateur à l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) de Villejuif depuis 2010.

La **poétique de sa danse** ainsi que son enseignement sont imprégnés des pratiques martiales, du contact improvisation et de la technique F. Mathias Alexander dont il est professeur certifié.

Depuis juin 2009, il est co-directeur de la compagnie les **Ouvreurs de Possibles** avec Delphine Bachacou et à ce titre, initie des projets de création chorégraphique en relation aux territoires et aux populations.



POURQUOI TRAVAILLER SUR LE FROTTEMENT ?

Au cours des projets portés dans l'espace public, les Ouvreurs de Possibles ont pu observer et expérimenter ce que veut dire « se frotter au monde ». S'immiscer dans la vie et le rythme d'une ville comme cela est le cas dans le projet *Entre là* ou dans les *Haïkus chorégraphiques*, c'est percevoir, recevoir et accueillir le quotidien, les relations entre les individus, leur rythme et celui qu'ils créent ensemble.



Force est de constater alors que « se frotter au monde », c'est se frotter aux autres. C'est ainsi s'ouvrir des portes, découvrir de nouveaux versants et de nouveaux paysages. En effet, ces frottements ont le pouvoir de nous altérer. Ils peuvent nous transformer, nous permettre de nous rencontrer, de nous explorer en tant qu'individu au sein du monde. Ils sont donc « transformateurs » mais comme tout changement, peuvent être vécus avec résistance.

LA TRIBOLOGIE DES HUMAINS

Plusieurs observations autour du frottement :

Tout d'abord, pour que le frottement fasse son travail d'altération, il faut qu'il y ait acceptation de ce frottement. Or l'être humain est souvent en résistance face à la notion de changement, face à l'idée de découvrir, de faire bouger ses habitudes, ses chemins connus et rassurants. Le frottement est ainsi souvent lié à la notion de résistance.

Dans la ville, en observant les relations entre les individus et les relations entre leurs propositions dansées et les individus ou encore au sein des ateliers avec des adolescents par exemple, les Ouvreurs de Possibles ont pu observer largement cette résistance, plus ou moins épaisse, plus ou moins prête à laisser l'individu se transformer.

Par ailleurs, les Ouvreurs ont pu aussi observer que ces frottements prennent des formes très éclectiques : d'un simple regard entre deux individus au frôler de deux corps, en passant par de fâcheux coups d'épaule à la sortie du métro. Le frottement est dans un tout petit rien comme dans un grand geste et fait partie de notre quotidien.

Ces observations sont venues nourrir l'envie de créer une pièce chorégraphique et musicale sur ces frottements plus ou moins symboliques, nous reliant les uns aux autres.

UNE SCIENCE QUI ÉTUDIE LES FROTTEMENTS



Au cours de leurs recherches sur cette idée du frottement, les **Ouvreurs de Possibles** ont découvert la «tribologie» autrement dit l'étude des frottements et leurs effets. Il se trouve que des chercheurs travaillent sur la notion de frottement et les étudient.

UNE PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE ET MUSICALE SUR L'IDÉE DU FROTTEMENT

Les chercheurs ont démontré que le frottement fait partie de notre quotidien et qu'il est intégré à notre comportement.

En effet, dans un monde qui ne connaîtrait ni frottement, ni adhérence, nos gestes les plus simples deviendraient pour la plupart inopérants : tenir un crayon, lacer ses chaussures, serrer une vis, appuyer une échelle au mur ou tout simplement marcher. Nous n'aurions ni bicyclettes, ni automobiles, ni trains, du moins sous la forme qui nous est familière...

Les études déjà réalisées concernent généralement des domaines mécaniques, industriels et biologiques mais il existe des points communs et des rapprochements de vocabulaire très intéressants au sein des relations humaines ainsi qu'au cœur du corps humain et de nos qualités de mouvement.

Prenons trois exemples

L'étude des frottements à l'intérieur du corps humain nous guide vers des qualités de mouvement **singulières** : il existe dans le corps des articulations dites synoviales comme celle du genou par exemple. Ces articulations sont entourées d'un liquide qui évite l'usure des extrémités osseuses. Si cet endroit n'est pas lubrifié, le frottement détériore l'os et le mouvement n'est plus fluide, voir inexistant. Un danseur peut par exemple travailler sur la liberté de ses articulations afin de déployer un mouvement fluide. S'il n'y a plus de fluidité, le mouvement « grince ». Ce travail sur un frottement plus ou moins grand des articulations permet ainsi l'exploration de qualités de mouvement particulières.

Le vocabulaire utilisé dans la tribologie « mécanique » permet des parallèles avec des explorations dansées : diminution de la pression de contact, toucher actif, glissement, dureté, mouvement intermittent, adhérence, instabilité, contact fragile, corps homogènes et lisses, corps élastique, fluide en mouvement... Autant de possibilités qui sont offertes dans la danse de travailler sur le contact, le toucher, les poids des corps, les qualités de mouvement du glissé, de la fluidité, de l'élasticité...

D'autres mots utilisés dans la tribologie se rapportent à des effets de frottement que nous avons pu observer dans les relations humaines : usure, déformation, altération, fragments transférés d'un corps sur l'autre...

UNE PIÈCE HYBRIDE MÉLANT DANSE, MUSIQUE ET THÉÂTRE

Les Ouvreurs de Possibles souhaitent donc parler des frottements et de ce que veut dire « se frotter au monde », de manière poétique à travers la rencontre des corps, des sons et des mots, par la création d'un trio chorégraphique et musical.



Le titre même de la pièce reprend le mot « tribologie » comme un clin d'œil à ses racines grecques tribein (frotter) et logos (discours, étude), qui désigne comme nous l'avons vu, la science étudiant les phénomènes de frottements.

Cette tribologie sera avant tout humaine car c'est bien de cela que veulent traiter les Ouvreurs de Possibles.

La pièce d'une durée d'une heure se construit comme une étude des frottements du monde, une conférence ludique, chorégraphique et musicale accessible à tous, sur les questions suivantes : quels sont les frottements existants et quels sont leurs effets sur l'individu et sur le monde ? Il s'agit de jouer non pas à mettre en œuvre une étude sociologique de nos comportements mais de donner à voir de manière sensible la beauté de se frotter au monde, du plus « rugueux » de certaines situations au plus fluide de certaines autres.



LA TRIBOLOGIE DES HUMAINS

La pièce prend donc la forme d'une conférence où le conférencier « Albert Léonard de Coulom » étudie et expérimente les frottements possibles du plus petit et du plus mécanique au plus grand et au plus symbolique. Ce conférencier prend plusieurs visages, celui de chacun des interprètes, et entre au cœur du frottement mécanique d'abord, biologique ensuite et humain et relationnel pour finir, concluant que « le frottement, c'est la vie ! ». Ainsi, elle se construit à partir d'un mélange d'écritures : chorégraphiques, musicales et théâtrales.

ACTION CULTURELLE : UNE PIÈCE POUR TOUS

Les Ouvreurs de Possibles sont très attachés au travail de transmission. Aussi, cette pièce chorégraphique et musicale est pensée pour s'adresser à un large public et est ouverte aux enfants à partir de 7 ans. Son aspect conférence loufoque et ludique, la présence de la musique en direct et les corps en mouvement sont trois directions permettant de toucher les enfants comme les adultes. Par ailleurs, la pièce a été conçue selon plusieurs niveaux de lecture et permet ainsi un champ de profondeur et de compréhension différent en fonction de l'âge de chacun.

Un travail d'action culturelle spécifique est proposé lors de la diffusion de la pièce. La compagnie souhaite composer des projets singuliers en fonction des territoires et de leurs partenaires.

PLANNING

26 février 2013
Théâtre le Nickel (Rambouillet)

19 juin 2013
L'Onde - Théâtre et Centre d'art (Vélizy-Villacoublay)

Du 6 au 17 novembre 2013
Théâtre Dunois (Paris 13^e)

UNE PIÈCE HYBRIDE MÊLANT DANSE, MUSIQUE ET THÉÂTRE



*Trois artistes
interprètent cette pièce :*

*Delphine Bachacou
Danseuse et chorégraphe*

*Jean-Philippe Costes Muscat
Danseur et chorégraphe*

*Christophe Cagnolari
Musicien et compositeur*

Christophe Cagnolari

Soundpainter, compositeur, saxophoniste, il reçoit une formation musicologique à Paris IV Sorbonne et d'Ethnomusicologie à Paris X. Il soutient une maîtrise sur un gamelan balinaise. Parallèlement, il suit un cycle supérieur de saxophone classique, étudie le saxophone jazz auprès de Xavier Cobo et obtient un premier prix de la ville de Paris en harmonie contrepont. Il travaille régulièrement en tant que compositeur pour le théâtre et l'audiovisuel et en tant qu'interprète dans diverses formations (jazz, musiques

latines, collectifs d'improvisation...). Fin 2005, il crée et dirige l'ensemble Anitya, réunissant une vingtaine de performeurs. Avec cet ensemble, il crée des œuvres de natures très différentes : œuvres scéniques improvisées, semi-improvisées ou écrites.

Par ailleurs, pour ce travail de création, les Ouvreurs de Possibles ont été soutenus par le regard précieux et précis de Rachel Mateis. Elle est venue éclairer et affiner la création, en tant que « regard extérieur ».

La création lumière a été confiée à Sébastien Choriol.





Les Ouvreurs de Possibles - Association de l'Aube • Maison des associations - 4 rue des arènes 75005 Paris • **06 82 12 96 16 - 06 87 43 86 93** • lesouvreursdepossibles@gmail.com • www.lesouvreursdepossibles.fr

Représentée par
Dominique Duplan
en tant que président
SIRET n° 414 082 586 000 44
Code APE 9001Z
Licence 2 n° 755319
Licence 3 n° 755449